Prix du cinéma suisse : tous les films et les interprètes en lice

Autor(en): **Deriaz, Françoise**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2000)**

Heft 16

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932673

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Prix du cinéma suisse: tous les films et les interprètes en lice

Créé en 1998, le Prix du cinéma suisse sera décerné pour la quatrième fois le 24 janvier 2001, dans le cadre des Journées cinématographiques de Soleure. Tandis que l'année dernière, le Prix s'était élargi aux actrices et acteurs, aucune nouvelle catégorie professionnelle ne fait son entrée en scène.

Par Françoise Deriaz

Contrairement aux Césars, dont les distinctions sont purement honorifiques et se résument à une horrible statuette (il en faut deux, dit-on, pour en faire un honnête presse-livres!), le Prix du cinéma suisse est doté d'un montant de 150 000 francs. Pas étonnant, dès lors, qu'il y ait certaines réticences à l'ouvrir à toutes les catégories professionnelles.

Les films sélectionnés ont été choisis parmi les œuvres réalisées par des cinéastes suisses, mais ne faisant pas forcément carrière en Suisse. L'année dernière, Léa Pool, dont la carrière est essentiellement canadienne, a remporté le Prix du cinéma suisse avec «Emporte-moi», un film considéré comme canadien sur le plan international. Avec «Pane e tulipani» de Silvio Soldini, cinéaste suisse de Milan, le même scénario – un peu ridicule pour l'image de la Suisse – pourrait se reproduire cette année. Ce film, présenté dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs de Cannes, est considéré, lui aussi, comme un film italien. L'on doit dès lors se demander s'il ne faut pas modifier les critères de sélection, au lieu d'attribuer le Prix à des films peu représentatif de la création et de la production suisse.

Le jury, présidé par l'écrivain, comédien et humoriste Emil Steinberger, sera composé de Marcel Gisler, réalisateur suisse vivant à Berlin (lauréat en 1999 du Prix du cinéma suisse pour «F. est un salaud»); Tonia Maria Zindel, actrice; Hélène Cardis, distributrice de films (Monopole Pathé); Jean-Henry Papilloud, directeur du Centre valaisan de l'image et du son; Walter Ruggle, journaliste et distributeur (Trigon-film). ■

Nominations 2001

Meilleur court métrage

«L'arrivée» de Fernand Melgar
«Château de sable» de François Rossier
«J'ai tué» («Ich habe getötet») d'Alice Schmid
«Summertime» d'Anna Luif
«Tout est bien» de Vincent Pluss

Meilleur film documentaire

«El acordeón del diablo» de Stefan Schwietert
«Addio Lugano bella» de Francesca Solari
«Les bas-fonds» de Denise Gilliand
«Blue End» de Kaspar Kasics
«Do It» de Sabine Gisiger et Marcel Zwingli

Meilleur film de fiction

«Azzurro» de Denis Rabaglia
«Gripsholm» de Xavier Koller
«Komiker» de Markus Imboden
«Pane e tulipani» de Silvio Soldini
«WerAngstWolf» de Clemens Klopfenstein

Meilleure interprétation féminine

Stephanie Glaser «Komiker» de Markus Imboden
Née en 1920 à Neuchâtel, Stéphanie Glaser vit à Zurich. Actrice de théâtre et de cabaret très populaire en Suisse alémanique.
Rôles au cinéma (sélection): «Leo Sonnyboy» de Rolf Lyssy (1989), «Der Tod zu Basel» (TV 1990), «Klassenzämekunft» de Walo Deuber (1988), «Polizischt Wäckerli» de Kurt Früh (1955), «Uli, der Pächter» de Franz Schnyder (1955), «Uli, der Knecht» de Franz Schnyder (1954).

Dominique Reymond «Les destinées sentimentales» d'Olivier Assayas
Formation au Conservatoire populaire de Genève et au Conservatoire national d'art dramatique de Paris.
Rôles au cinéma: «Avec tout mon amour» d'Amalia Escriva (2000), «L'affaire Marcorelle» de Serge Le Peron (1999), «Sade» de Benoît Jacquot (1999), «Les destinées sentimentales» d'Olivier Assayas (1999), «Y aura-t-il de la neige à Noël?» de Sandrine Veysset (1995), «La naissance de l'amour» de Philippe Garel (1993).

Sabine Timoteo «L'amour, l'argent, l'amour» de Philipp Gröning
Née en 1975 à Berne. Lauréate du Léopard de bronze du Festival de Locarno 2000 pour «L'amour, l'argent, l'amour» de Philipp Gröning.
Rôles au cinéma: «Skazka» de François Rossier (1997), «Von der Verführung» de Sülbiye Günar, «Vom Schweben» d'Irina Mach-Pausch (1995).

Meilleure interprétation masculine

Pinkas Braun «Komiker» de Markus Imboden
Né en 1923 à Zurich, vit à Hemishofen (Schaffhouse). Formation au théâtre Schauspielhaus de Zurich.
Rôles au cinéma les plus importants: «K» (1997), «Tout feu, tout flamme» (1981), «Last Escape» (1970), «The Man Outside» (1967), «Wartezimmer zum Jenseits» (1964), «Die Tür mit den sieben Schlössern» (1962), «Das Feuerschiff» (1962), «Das Wunder des Malachias» (1961), «Wir Wunderkinder» (1958).

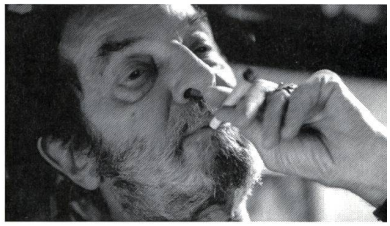
Bruno Ganz «Pane e tulipani» de Silvio Soldini
Né en 1941 à Zurich, il vit à Berlin. Cours de théâtre à Zurich au Bühnenstudio de Zurich.
Rôles au cinéma les plus importants: «WerAngstWolf» de Clemens Klopfenstein (1999), «Si loin si proche» («In weiter Ferne, so nah!») de Wim Wenders (1993), «Les ailes du désir» («Der Himmel über Berlin») de Wim Wenders (1987), «Dans la ville blanche» d'Alain Tanner (1983), «Die Fälschung» de Volker Schlöndorff (1981), «Gedächtnis - Un film pour Curt Bois et Bernhard Minetti» de Bruno Ganz et Otto Sander (1982), «Der Erfinder» de Kurt Gloor (1980), «Nosferatu: Phantom der Nacht» de Werner Herzog (1979), «Messer im Kopf» de Reinhard Hauff (1978), «Die linkshändige Frau» de Peter Handke (1977), «L'ami américain» («Der amerikanische Freund») de Wim Wenders (1977), «Die Wildente» de Hans W. Geissendorfer (1976), «Lumière» de Jeanne Moreau (1976), «La Marquise d'O» d'Eric Rohmer (1975).

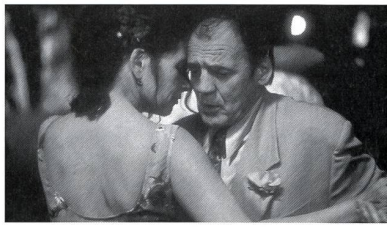
Roger Jendly «La beauté sur la terre» d'Antoine Plantevin
Suit le cours d'art dramatique René Simon à Paris et participe à la création du Théâtre populaire romand à La Chaux-de-Fonds, où il reste de 1961 à 1971.
Rôles dans des films suisses: «La beauté sur la terre» d'Antoine Plantevin (1999), «Père amer» de François Baumberger (1998), «Alors voilà» de Michel Piccoli (1997), «La femme de Rose Hill» d'Alain Tanner (1989), «Matlosa» de Villi Hermann (1981), «San Gottardo» de Villi Hermann (1977), «Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000» d'Alain Tanner (1976), «L'invitation» de Claude Goretta (1973).

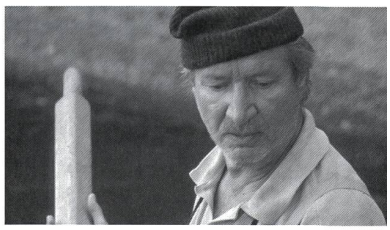
Stephanie Glaser

Dominique Reymond

Sabine Timoteo


Pinkas Braun


Bruno Ganz


Roger Jendly